

Peines de cœur d'une chatte française

Texte de **René de Ceccatty** et **Alfredo Arias**
d'après la nouvelle de P.J. Stahl

Mise en scène : **Alfredo Arias** et **Marilù Marini**

du 22 au 25 novembre 2000

Opéra-Comédie

Montpellier

Mercredi 22 et jeudi 23 novembre à 19h00
Vendredi 24 et samedi 25 novembre à 20h45

Durée : 2h20 avec entracte

Location-réservations

04 67 60 05 45
Opéra-Comédie

Tarifs hors abonnement

Général : 100 F - Réduit : 70 F - Collégiens/lycéens : 70 F
Tarif réduit : groupe à partir de 10 personnes, groupe 25 personnes : 60F, groupe jeunes (25 pers.) : 40 F
Carte Pass étudiants 100F (4 spectacles)

Peines de cœur d'une chatte française

Texte de **René de Ceccatty** et **Alfredo Arias**

d'après la nouvelle de P.J. Stahl

Mise en scène : **Alfredo Arias** et **Marilù Marini**

Assistante à la mise en scène : **Antonia Pingitore**

décor :

Roberto Plate

assistant :

Youssef Boutalha

costumes :

Chloé Obolensky

assistante :

Kathy Lebrun

accessoires :

Larry Hager

musique :

Arturo Anecchino

directeur musical :

Luigi de Filippi

masques :

Erhard Stiefel

son :

Dominique Chalhoub

lumières :

Pascal Chassan

avec

Gaïa Aprea

Laurent Ban

Gabriella Bonavera

Melania Giglio

Antonio Interlandi

Murielle Lantignac

Solange Milhaud

Ariane Pirie

Emmanuelle Rivière

Jocelyne Sand

Vartoch'

Debora Zuin

Le spectacle a été créé à Nantes le 29 septembre 1999.

Coproduction :

MC93 Bobigny / Groupe TSE / Teatro di Genova / Teatro Stabile di Torino
Maison de la Culture de Loire-Atlantique
Festival di Palermo Sul Novecento
Festival d'Automne à Paris
Teatro nacional de Catalunya

La version romancée du spectacle *Peines de cœur d'une chatte française* d'Alfredo Arias et René de Ceccatty, illustrée par Ruben Alterio, est publiée aux Editions du Seuil-Jeunesse.

Peines de cœur

L'éditeur Hetzel, en 1840, avait imaginé de demander à Grandville d'illustrer une série de fables destinées aux enfants mais aussi aux adultes friands d'allégories politiques à peine déguisées. Il s'adressa à des écrivains prestigieux : de George Sand à Balzac, en passant par Alfred et Paul de Musset. La nouvelle de Balzac, les "Peines de cœur d'une chatte anglaise", obtint un tel succès qu'Hetzel lui-même, sous le nom de P.J. Stahl, écrivit des "Peines de cœur d'une chatte française". L'ensemble fut publié en volume en 1842. L'histoire raconte les mésaventures de Minette qui, à la suite d'une dispute avec sa sœur Bébé, fuit le grenier où elles vivent avec leur mère. En chemin, sur les toits, elle rencontre Brisquet dont elle s'éprend et qui fait d'elle la reine du salon de l'Ambassadrice d'Angleterre, dont il est le poète officiel.

Malheureusement, Brisquet lui est infidèle. Il trahit Minette pour une chatte chinoise de passage à Paris. Il assassine le directeur du théâtre où se produit la chatte chinoise. Pour échapper à la police, il a l'idée d'aller voir Balzac et de lui demander d'écrire un livre racontant sa mort. Ce livre ne sera autre, précisément, que "Peines de cœur d'une chatte anglaise". De son côté, désespérée, désenchantée, regrettant sa futilité, Minette dépérit, perd tout charme aux yeux de sa protectrice et, in extremis, retourne chez sa mère et sa sœur, qui plus sage, a trouvé le bonheur.

A partir de cette trame, qui avait la grande originalité d'intégrer Balzac et ses peines anglaises, Alfredo Arias et René de Ceccatty ont écrit une pièce qui, étoffant chaque personnage, en fait apparaître plusieurs autres nouveaux, dans le même esprit merveilleux et humoristique.

Aux personnages de la nouvelle qui a servi de point de départ, ont été ajoutés de nombreux caractères fantasques. L'Ambassadrice d'Angleterre qui était à peine évoquée dans le conte devient ici la chienne Lady Baby-Diamond, figure centrale et délirante, avec sa secrétaire, également nouvelle, Cornélia, la corneille, diabolique et malheureuse et un loup-médecin sournois et criminel. Le valet Victor, lapin amoureux de Minette, souffre en silence avant de se déclarer et de sauver la petite chatte des griffes des méchants. La cour de l'Ambassade comporte de nombreux invités zoologiques, tous très pittoresques.

Et, du côté du pauvre grenier qu'a fui Minette, une série de personnage a été élaborée : la maîtresse, Madame Léon, délirante, généreuse, inattendue. La mère de Minette est fiancée à un agent de la paix, Fanfounet, le caniche héroïque. Et une certaine Miranda, souris philanthrope, subit quelques métamorphoses surprenantes. Entre la cruauté du luxe et les rêveries de la pauvreté, de poétiques figures habitent le demi-monde d'un café de bohème et d'un théâtre chinois : la "chatte de joie" Lily que délaisse le volage Briquet, l'écervelée Cocotte, reine du café de la bohème, entourée de ses soupirants, la merveilleuse et frivole Chin-Fu, chanteuse chinoise qui fascine Brisquet et fait de lui un assassin. Enfin, Balzac apparaît en personne, ainsi que le fabricant de masques, un ours russe nommé Jinsky.

Le récit d'une aventure

Lorsque René de Ceccatty et moi, avons décidé d'écrire une comédie musicale avec masques, à partir d'un conte de P.J.Stahl, **Les peines de coeur d'une chatte française**, nous savions que nous nous lançions dans une grande aventure. Le succès des **Peines de coeur d'une chatte anglaise**, que j'avais écrit avec Geneviève Serreau et créé en 1977, avait déjà conduit le groupe TSE dans le monde entier, pendant plusieurs années.

Renouveler ou prolonger ce rêve, vingt ans plus tard, allait réclamer beaucoup d'énergie et d'invention. Le spectacle d'il y a vingt ans, était inspiré d'un conte de Balzac, illustré par un fantastique dessinateur, Grandville. Nous avons recréé visuellement et dramatiquement l'univers de fantaisie, d'humour et de passion du grand écrivain et de son illustrateur. Il y avait, dans le même album de Grandville, un autre conte, écrit par l'éditeur lui-même, Hetzel, qui sous le nom de P.J. Stahl était connu comme auteur de romans pour enfants. Cette histoire, poétique et farfelue, reprenait le même héros (le chat Brisquet) et racontait sa « véritable » histoire, avant que Balzac ne s'en empare. Avec une imagination débridée, Stahl racontait comment Balzac avait écrit son conte pour sauver la vie de Brisquet et lui faire échapper à la police.

Brisquet, en effet, poète de l'Ambassade d'Angleterre, tombe tout d'abord amoureux de Minette, pauvre chatte partie seule à la découverte du monde et devenue la coqueluche des salons, avant qu'il ne l'abandonne pour la fascinante chatte chinoise Chin-Fu. Pour conquérir Chin-Fu, Brisquet assassine son maître, le directeur du théâtre chinois. Les désillusions de Minette, son ressort dans le drame, les infidélités de Brisquet, la futilité du monde des salons, les mystères du théâtre : autant de thèmes susceptibles de nous faire rêver.

Pour réaliser ce rêve, il nous fallait un artiste qui crée la magie des masques des animaux : nous l'avons trouvé en la personne d'Erhard Stiefel, spécialiste mondial du masque nô. Il nous fallait des costumes : Chloé Obolensky nous a permis d'habiller merveilleusement ces créatures fantastiques. Un décorateur capable de suggérer un lieu élégant et irréel : Roberto Plate. Il nous fallait des comédiens-chanteurs internationaux qui auraient la grâce suffisante pour incarner des animaux masqués et qui seraient à l'aise en français et en italien. Il fallait qu'ils acceptent de relever ce défi et s'impliquent très personnellement dans la création des personnages que nous avons écrits pour eux. Nous les avons sélectionnés au cours de castings très attentifs, en France et en Italie.

René de Ceccatty a écrit avec moi le texte de la pièce et des chansons, travaillant en étroite collaboration avec le compositeur, spécialement pour les créateurs de rôles, au cours de longues séances à Paris et à Rome. Marilù Marini, qui avait été la « Beauty » des premières « Peines de coeur », m'a aidé, grâce à son expérience de comédienne, à diriger les chanteurs dans leurs évolutions, leurs gestes charmeurs ou provocants, leurs déplacements, leurs expressions que voilaient les masques.

Le spectacle commença à Nantes, en octobre 1999 une carrière déjà longue en péripéties et en émerveillements, qui nous a conduits à Palerme, à Rome, à Bobigny (au Festival d'Automne), à Reims, à Turin, à Marseille, à Gênes : dans de nombreuses villes à travers la France et l'Italie, les comédiens passant d'une langue à l'autre, au gré de nos voyages. Parallèlement, à Barcelone, une deuxième troupe a proposé au Teatre Nacional de Catalunya la version catalane de la pièce, dans notre même mise en scène avec un orchestre direct.

Une critique unanime et élogieuse, un public déjà nombreux et très divers nous ont donc suivis dans notre pari de créer une rêverie musicale et masquée à partir de ce conte doux-amer illustré par un peintre pour qui les animaux peuvent être les messagers de la passion, de l'humour et du charme volatil des hommes. Un conte fait pour les grands et les petits.

Les Molière nous ont récompensés comme Meilleur Spectacle Musical et Meilleurs Costumes. Et nous voici devant un public encore élargi, à travers toute la France et l'Italie. Venise même,

présente dans une courte scène du spectacle, nous fait la faveur de nous inviter au prestigieux Teatro Goldoni. De nombreux théâtres nous accueillent cette saison : Thionville, Saint-Médard en Jalles, Chateauroux, Orléans, Compiègne, Noisy-le-Grand, Montpellier, Saint-Brieuc, Mulhouse, Ferrara et Rome en Italie. Dans certains d'entre eux, comme au Théâtre de Caen et au Théâtre des Célestins à Lyon, nous avons la joie de bénéficier d'un orchestre vivant qui accompagne les chanteurs en direct et de faire partie de la saison lyrique. La saison prochaine nous permettra de présenter les Peines de cœur à l'Opéra Comique avec, dans la fosse, les musiciens de l'orchestre.

Alfredo Arias

Alfredo Arias est né à Buenos Aires. Il crée son premier spectacle *Dracula*, en 1966. Il s'installe à Paris avec sa troupe théâtrale TSE en 1969. Dès lors, ses créations imposent l'originalité de son théâtre avec *Eva Peron* de Copi, *l'Histoire du Théâtre, Luxe, Peines de cœur d'une chatte anglaise, Sortilèges, Famille d'artistes...* Mais aussi des classiques : Goldoni, Marivaux, Shakespeare, Maeterlinck, Mérimée, Valle Inclan.

Fidèle à son compatriote Copi, il crée également *La femme assise, Les escaliers du Sacré-Cœur, Loretta Strong, Cachafaz*.

Il obtient avec sa comédie *Mortadela* le Molière du Meilleur Spectacle Musical 1993.

En 1993-1994, il monte une revue pour les Folies-Bergère, *Fous des Folies*. Il conçoit pour Marilù Marini un one-man-show *Nini* (au Petit Montparnasse en février 1995, au théâtre Maïpo de Buenos Aires en août 1995, en tournée en France et en Argentine en 1996).

Il écrit, met en scène et interprète *Faust Argentin* (à la Cigale en octobre 1995, repris au théâtre Mogador pendant la saison 1995-1996 puis une tournée en France et à l'étranger en 1997).

En 1998, il crée une nouvelle mise en scène de *La Mujer sentada* de Copi en espagnol à Buenos Aires et crée pour Marilù Marini *Aimer sa mère*, en automne 1998 à Bobigny, sur des textes originaux de neuf écrivains, avec des décors d'Annette Messenger et des costumes d'Adeline André.

En janvier 1999, il interprète et met en scène *Le frigo et La femme assise* de Copi (avec Marilù Marini) au Théâtre National de Chaillot.

Alfredo Arias est également l'auteur de deux films : *Bella Vista* et *Fuegos*.

Metteur en scène d'opéra, il a monté, entre autres, *La Veuve Joyeuse, les Contes d'Hoffmann* (dans deux mises en scène différentes, dont la dernière est créée à la Scala de Milan en 1995), *Les mamelles de Tirésias, Les Indes Galantes, Le Songe d'une nuit d'été, The Rake's progress, Carmen, La corte del Faraon* (théâtre de la Zarzuela de Madrid en mars 1999), *Le Barbier de Séville* (à la Scala de Milan en juin 1999).

Il a publié ses mémoires imaginaires, *Folies-Fantômes* (Seuil, 1997).

René de Ceccatty

La collaboration de René de Ceccatty et d'Alfredo Arias a commencé avec *Mortadela* (1992) et s'est poursuivie avec la revue des Folies Bergère, *Fous des Folies* (1993), avec l'adaptation de *Cachafaz* (1993) de Copi (publiée par Actes Sud Papiers), avec la création de *Nini* (1995-1996 – publié par Actes Sud Papiers), d'*Aimer sa mère* (1998 - publié par Actes Sud Papiers).

René de Ceccatty a réécrit pour la mise en scène d'Alfredo Arias à l'Opéra Bastille les récitatifs de *Carmen*.

Ils ont écrit ensemble *Le Père Noël du siècle* (Seuil 1996) avec des illustrations du peintre argentin Ruben Alterio qui conçoit également l'affiche des *Peines de cœur d'une chatte française* et les illustrations du livre publié parallèlement (Seuil 1999).

Marilù Marini

Marilù Marini est née en Argentine de mère allemande et de père italien.

C'est comme danseuse qu'elle monte pour la première fois sur scène. Son goût pour une danse imprégnée de théâtralité la poussa naturellement à devenir comédienne. Son premier rôle fut la Mère Ubu dans *Ubu enchaîné*.

A Buenos Aires où elle joua avec Alfredo Arias et participa à la fondation du Groupe TSE. En 1973, et toujours à Buenos Aires, elle fait la création de *Madame Marguerite* de Roberto Athayde, puis en 1975, elle arrive à Paris pour travailler avec le Groupe TSE.

C'est avec *24 heures* qu'elle fit ses débuts à Paris. Par la suite, elle fera partie de toutes les créations du Groupe TSE.

C'est elle la "chatte blanche" héroïne de *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, et *La Femme Assise* de Copi. Pour ce rôle, elle reçoit en 1984 le prix de "Meilleure Comédienne" décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique.

Elle fut "Caliban", le monstre esclave de Prospero dans *La Tempête* de Shakespeare. Elle joua également dans *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni, *Trio* de Kado Kostzer, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *La Vie de Clara Gazul* de Danièle Vezolles, *Famille d'artistes* d'Alfredo Arias et Kado Kostzer, *God Save The Queen* de Kado Kostzer, *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck, *Les escaliers du Sacré Cœur* de Copi. Dans *Mortadela*, elle était la grand-mère complice et extravagante d'Alfredo Arias. En 1995, *Nini*, spectacle conçu et mis en scène par Alfredo Arias, lui permet de rendre hommage, seule en scène, à une grande actrice argentine Nini Marshall. Le *Faust Argentin* lui donne l'opportunité de jouer toute une galerie de personnages allant d'un policier tortionnaire à une diva de music-hall. Enfin, l'unique pièce de Silvina Ocampo, épouse de l'écrivain Adolfo Bioy Casarès et amie proche de Borgès, *La pluie de Feu*, donne à Marilù l'occasion d'un rôle sur mesure. Elle vient d'interpréter au Théâtre National de Chaillot deux pièces de Copi, *Le Frigo* et *La Femme assise*.

En dehors du Groupe TSE : *Leo et ses œuvres* de Louis-Charles Sirjacq, *Armada* de Didier Carette, mis en scène par Simone Amouyal et *Reviens à toi encore* de Gregory Motton dans une mise en scène d'Eric Vigner.

Au cinéma, elle a travaillé avec Daniel Schmidt, Ariane Mnouchkine, Hugo Santiago, Michel Soutter, Alfredo Arias et Virginie Thévennet.

Pour la télévision, elle a tourné avec Nina Companez dans *Chef de famille*, aux côtés d'Edwige Feuillère, Pierre Dux et Fanny Ardant.

Bruno Villien a écrit d'elle : "de sa formation de danseuse, elle garde le port de tête royal et la démarche aérienne. Depuis 1975, le TSE lui offre les rôles les plus variés. Son tempérament volcanique, où cocasserie et étrangeté se mêlent, éclate ; de *La Femme Assise* à *Caliban*, elle séduit, terrifie et emporte la mise".

Roberto Plate

Après 5 ans passés à l'Académie des Beaux-Arts de München en Allemagne, Roberto Plate participe à de nombreuses expositions et obtient de nombreux prix à Buenos Aires : Peintures à la Galerie Lirolay, exposition au Musée d'Art Moderne, Prix Ver y Estimar, Peintures à la Galerie Vignes, Prix Georges Braque, Exposition Installation à l'Instituto Di Tella, exposition à la Galerie El Taller, exposition Expérience 68 à l'Instituto di Tella, ainsi qu'à New York exposition The Fashion show poetry event au Center of inter-american relations.

Dès 1970, il travaille en tant que scénographe et signe ses premiers décors pour les spectacles d'Alfredo Arias : *Eva Peron* de Copi (1970), *Histoire du Théâtre et Comédie Policière* dont il signe également les costumes (1971-1972), *Dracula*, *Aventuras*, *Goddess* (1973), *Futura* (1974), *Luxe* (1975).

Sa carrière est alors ponctuée de créations de décors, de costumes et d'expositions en France ainsi que dans de nombreux pays étrangers :

Loretta Strong à New York – *Maîtresse* de Barbet Schroeder (cinéma) - *Tosca*, mise en scène Pierre Constant – Opéra de Nancy, - *La vie est un songe*, mise en scène Jorge Lavelli – Comédie Française - *Ivanov* de Tchekhov, mise en scène Claude Régy – Comédie Française. Décors et costumes de ballet : *Premier orage* – Opéra de Paris – *La musica* de Marguerite Duras

Ses dernières collaborations avec Alfredo Arias sont : *La pluie de Feu* à Bobigny, décors de *La Dame de chez Maxim's* de Feydau, au Teatro Stabile de Gênes (Italie), *La Corte del Faraon* au Théâtre de la Zarzuela de Madrid de Madrid (Espagne) et prochainement *Le Barbier de Séville* à la Scala de Milan.

Erhard Stiefel

Erhard Stiefel a fait ses études à la Kunstgewerbeschule de Zurich et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dans les années soixante. Il s'est également formé à Tokyo où il a étudié le théâtre de nô. Il approfondira vingt ans plus tard, en 1982, sa connaissance de ce théâtre auprès de l'école de Kance à Tokyo. Spécialiste international des maques nô, il reproduit les originaux historiques des modèles les plus précieux.

Après avoir complété ses études à l'école Jacques Lecoq, il a collaboré avec Jean-Louis Barrault (*Numance Cervantes* à l'Odéon), Jacques Rosner (*La double inconstance* aux Bouffes du Nord).

Sa collaboration la plus constante a lieu avec Ariane Mnouchkine, avec laquelle il travaille depuis 1968 (*Le songe d'une nuit d'été*). Avec le Théâtre du Soleil, il a participé aux spectacles les plus marquants : *l'Age d'or*, *Molière*, *Metchnikov*, *Richard II*, *La Nuit des rois*, *l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, *L'Indiade*, *Les Atrides*, *la Ville parjure*, *Et soudain des nuits d'éveil*.

Erhard Stiefel a également travaillé artistiquement pour Antoine Vitez (*Le prince travesti*), Maurice Béjart, Philippe Avron, Bernard Sobel, Jean-Louis Thamin, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Vincent, Charles Tordjman, Laurence Mayor.

Erhard Stiefel a participé à différents spectacles théâtraux en Suisse et aux Etats-Unis (Mama de New-York).

En 1997, il est responsable, au Festival d'Automne, de la venue à la Grande Halle de la Villette, du théâtre nô dont il assure la réalisation scénique.

Arturo Annechino

Il partage son activité de compositeur entre le théâtre, le théâtre musical et les concerts.

Au théâtre, il a travaillé pour les plus grandes scènes italiennes (Piccolo Teatro di Milano, Stabile de Gênes, Stabile de Rome, Stabile de Turin), collaborant, entre autres, avec Massimo Castri, Marco Sciaccaluga, Giuseppe Patroni Griffi, Luigi Squarzina, Giancarlo Sepe, Glauco Mauri...

Il a écrit des musiques de scène pour Peter Stein (*Titus Andronicus*), Deborah Warner (*Coriolan*, *Richard II*, *Maison de Poupée* au théâtre de l'Odéon), Janush Kica (Théâtre de Ljubljana).

Avec Alfredo Arias, il a collaboré musicalement à *la Dame de chez Maxim* et *Aimer sa Mère*.

Actuellement, il est en train d'écrire les musiques de *Faust*, toujours pour Peter Stein.

Il a également travaillé avec Lindsay Kemp et Sosta Palmizi (chorégraphie).

Il est l'auteur de deux opéras sur des livrets d'Ubaldo Soddu (Cantière de Montepulciano, Acquario de Rome).

Parmi ses œuvres de concert : *Miserere* pour deux pianos, chœur et orchestre, Concerto pour piano, deux Requiem, trois sonates pour piano.

Chloé Obolensky

Née à Athènes, Chloé Obolensky fait ses études en Angleterre et en France.

Scénographe, elle dessine décors et costumes pour le théâtre et l'opéra ainsi que le cinéma.

Son étroite collaboration avec Peter Brook débute en 1981 avec *La Cerisaie* et continue aujourd'hui avec *Carmen*, *Mahabharatha*, *La Tempête*, *Pelléas et Mélisandre*, *Oh les beaux jours* et *Don Giovanni*.

Elle collabore également avec Alfredo Arias, Deborah Warner, Andréi Serban.

Son livre "Russie, portrait d'un Empire" devient, dès sa publication, une source établie de documentation.

Sa dernière collaboration avec Alfredo Arias avait été pour les costumes de *Faust Argentin*.

Peines de cœur d'une chatte française, un livre

d'Alfredo Arias et René de Ceccatty
illustré par Ruben Alterio

(Editions du Seuil – collection "Roman illustré" – 1999)

A partir de leur travail commun de préparation de la pièce, Alfredo Arias et René de Ceccatty ont rédigé ensemble une version racontée de l'histoire de Minette.

La totalité des dialogues et des chansons figure dans ce roman illustré par le peintre argentin Ruben Alterio, qui avait collaboré avec les auteurs à un précédent livre (*Le Père Noël du siècle*–Seuil 1996) et qui a également dessiné l'affiche du spectacle.

Pour les lecteurs, c'est une façon de se familiariser avec ce monde de fantaisie et de délire. Pour tous les spectateurs, c'est l'occasion de retrouver les personnages (Minette et Brisquet, Chin Fu et Victor, la terrible ambassadrice et sa diabolique secrétaire Cornelia, la sublime Miranda et la fantasque Madame Léon, la petite sœur Bébé et la mère désespérée et tant d'autres animaux inattendus) sous le trait de Ruben Alterio qui interprète, dans son propre langage esthétique, les aventures qui ont lieu sur scène.

Une autre approche, mais une même collaboration étroite pour prolonger un rêve partagé.